

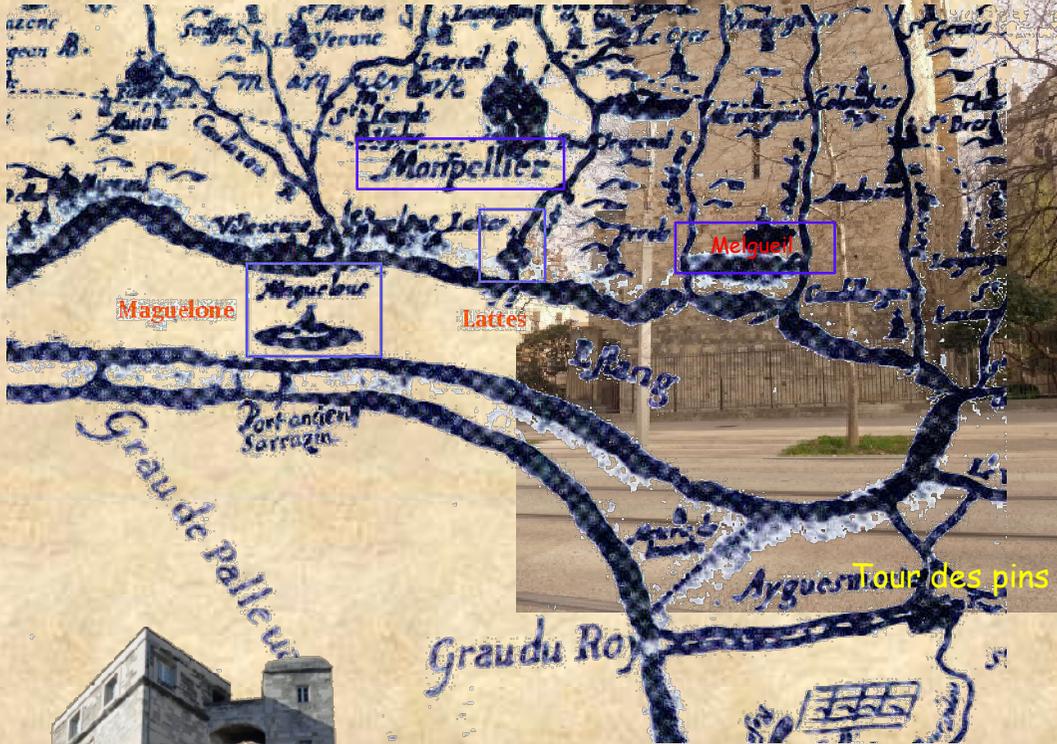
# Montpellier Patrimoine



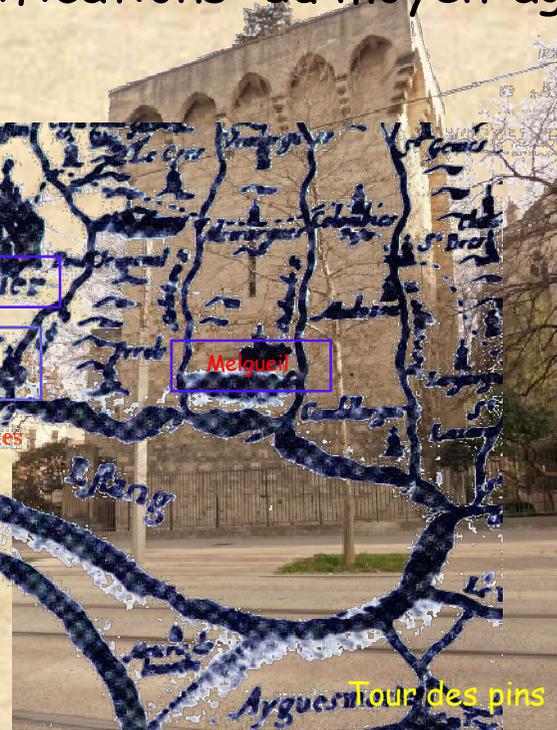
La ville historique



# vestiges des fortifications du moyen-âge



Tour de la Babotte



Tour des pins



Corum- vestiges médiévaux - Chapelle du XIII<sup>e</sup> siècle - porte de Nîmes

## Les prémices d'une ville

A l'époque romaine la voie Domitienne passait par un gué près de Castelnau. Au moyen-âge les lieux de pouvoir étaient l'évêché de Maguelonne et le comté de Melgueil à proximité du port de Lattes.

Fin 10<sup>e</sup> le comte de Melgueil fait don au chevalier Guilhem d'un territoire (Voie Domitienne -Mosson -Lez) qui deviendra un bourg très actif.

Le bourg est fortifié par ses héritiers et devient un lieu de commerce et refuge des érudits juifs et mozarabes expulsés d'Espagne.

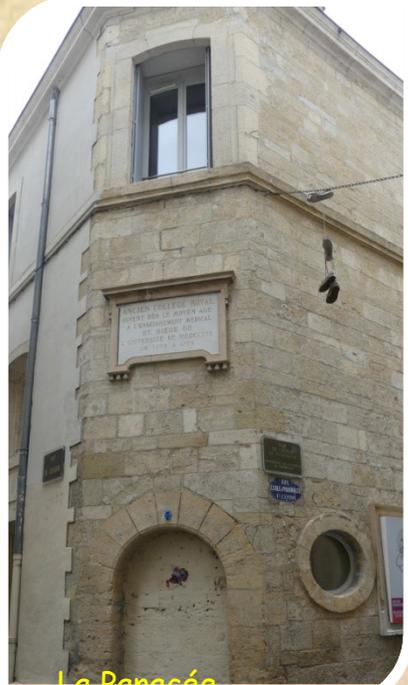
Cette concentration de « savants » conduira à la fondation de la faculté de médecine, la plus ancienne d'Europe toujours en activité (1220).

Un temps fief des rois de Majorque puis d'Aragon la cité est rachetée par Philippe Auguste en 1349 à Jacques III d'Aragon et entre ainsi pleinement dans le royaume de France.

## La médecine à Montpellier

Montpellier doit sa vocation de ville de savoir à Guilhem VII qui en 1180 décréta que l'enseignement de la médecine était ouvert à tous. Jusqu'à la fin du XVe siècle, un étudiant s'inscrit auprès d'un maître, dort chez lui et étudie chez lui. L'école de médecine s'installa ensuite à l'emplacement de la Panacée actuelle (1480). Rabelais y soutint sa thèse (1537) et Nostradamus en fut renvoyé pour indiscipline. En 1556 Rondelet y fit construire un théâtre anatomique. En 1793 la faculté fut dissoute puis reformée, elle s'installe dans les locaux de l'ancien évêché joutant la cathédrale St-Pierre jusqu'en 2017, date de l'ouverture des locaux du campus Arnaud de Villeneuve. Des rues et hôpitaux de Montpellier portent le nom des médecins célèbres de la faculté : Arnaud de Villeneuve (vers 1280) y imposa l'hygiène et transmis le savoir des grecs et arabes, Guy de Chauliac homme d'Eglise médecin et chirurgien publia (1363) le premier traité de chirurgie. Rondelet y devint professeur en 1545 et y construisit un des premiers théâtres d'anatomie et dissection. Lapeyronie y fut un éminent chirurgien de Louis XV et Barthez médecin de Louis XVI puis Napoléon.

La panacée, premiers locaux de la faculté de médecine puis l'école de Pharmacie .. et maintenant lieu branché, café culturel et musée d'art contemporain.



La Panacée

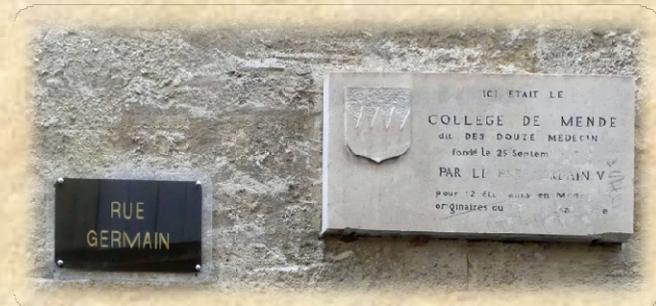


Entrée de la faculté historique installée ici depuis 1793 - (statues de Lapeyronie et Barthez).

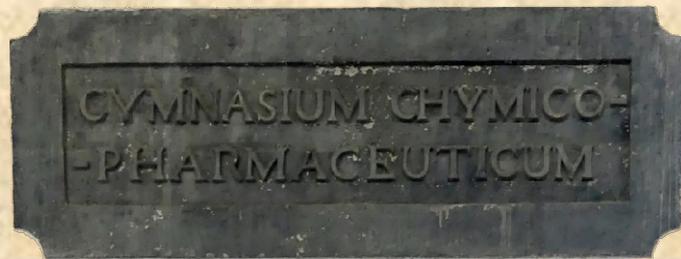


... et de la nouvelle (2017) proche des hôpitaux A. de Villeneuve et Lapeyronie

# Montpellier et la médecine - Les débuts



Ces Plaques sont les seuls témoignages des débuts des regroupements d'étudiants attestant d'une vraie « école de médecine ». La première (collège de Mende) indique que le pape Urbain V fonda ici une maison regroupant 12 élèves originaires de Mende et du Gévaudan. La seconde, juste en face, mentionne le financement par Joan Bruguera du Collège de Girona réservé aux catalans.



Ces plaques en latin et français témoignent de la réalité de « La Panacée » comme siège de l'école de pharmacie.



La panacée en 2020 ...



... et son jardin.

# Montpellier et la médecine - La faculté historique.



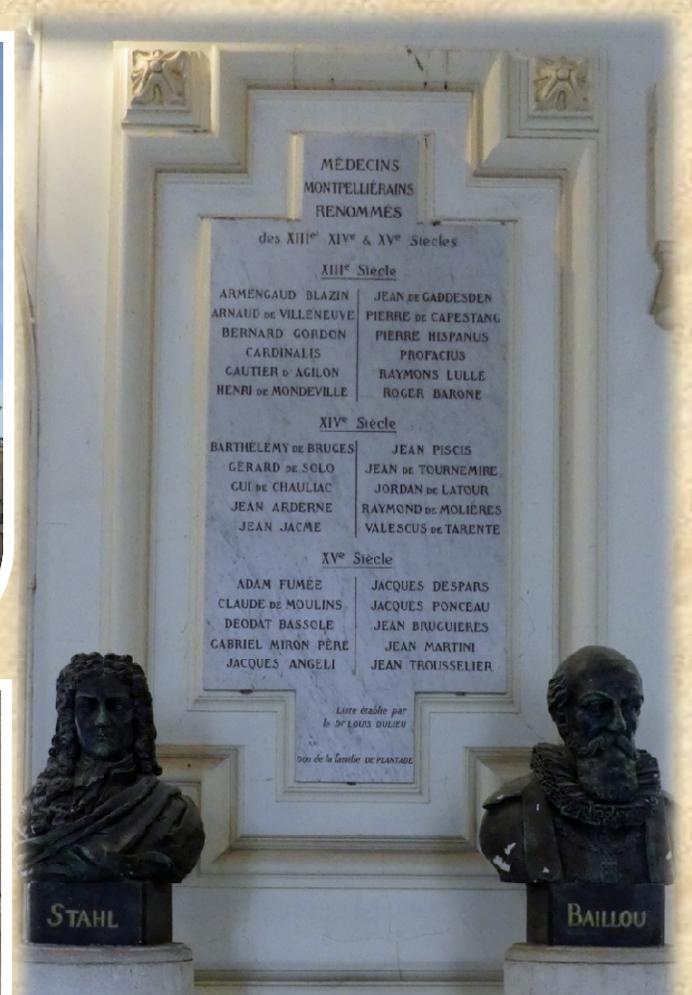
Cathédrale S<sup>t</sup> Pierre et faculté de médecine.

## Cathédrale S<sup>t</sup> Pierre

Au départ église (XIV<sup>e</sup>) du monastère S<sup>t</sup> Benoit, elle a été érigée en cathédrale en 1536 (transfert de l'évêché depuis Maguelonne). Dévastée lors des guerres de religion, il ne reste pas, hors les murs, grand-chose de l'époque médiévale. La tour de droite a été reconstruite et la rosace sous les deux piliers néo-gothiques a disparu. La faculté de médecine (à gauche des piliers) occupe les locaux de l'évêché depuis 1795.



Cathédrale S<sup>t</sup> Pierre depuis la terrasse de la faculté.



Il y a, dans le hall d'entrée de la faculté, diverses plaques commémoratives des bienfaiteurs, médecins célèbres, hommage aux disparus des guerres du XX<sup>e</sup> siècle entourés des bustes de médecins célèbres.

# Montpellier et la médecine - La faculté historique.



Vestibule de la Salle du conseil : galerie de portraits des doyens de la faculté

\* : Rondellet maître de Rabelais, à sa gauche Saporta et au-dessus de ce dernier Guy de Chauliac



Lapeyronie (1678-1747)  
maître chirurgien et non  
médecin, en habit de  
bourgeois et tenant ses outils  
et un parchemin



Barthez (1734-1806) en  
toge de professeur et  
tenant un livre



Cadran solaire inscription  
grecque : L'art est grand -  
citation d'Hippocrate.



Salle des actes - portraits des professeurs.  
(ancienne chapelle des bénédictins - grisailles en fond)

# Montpellier et la médecine - La faculté historique.



Salle du Conseil.

URBANUS  
PAPA QUINTUS



CONDITOR  
SCHOE HUIUS

Buste de Urbain V, pape, ami de Guy de Chauliac qui œuvra pour l'école de médecine de Montpellier .

Les soutenances de thèses, suivies de la prestation du serment d'Hippocrate, se tiennent toujours dans la salle des actes. L'impétrant étant revêtu d'une robe rouge et les professeurs en tenue d'apparat. Le serment est prêté devant le buste antique censé être celui d'Hippocrate.



Vestiaire des professeurs  
Toge et robe bordée de rouge



L'Institut Buisson-Bertrand (couple de professeurs de médecine) - Fondation de la faculté de médecine



Ce portrait de François de La PEYRONIE par Hyacinthe RIGAUD a été légué en 1778 au Collège de Chirurgie de Montpellier par M<sup>rs</sup> SAUNIER nièce de De La PEYRONIE

Salle du Conseil :  
Lapeyronie par Hyacinthe Rigaud.

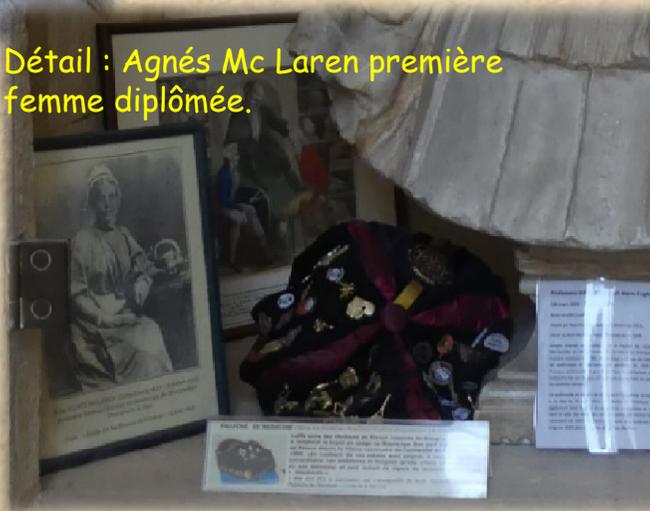
# Montpellier et la médecine - La faculté historique.

Salle des actes - galerie des portraits



Vitrine à la gloire du professeur Gausssel et de son épouse médecin: Glafira Zielgelmann (la seule à figurer en arrière plan de son mari) sur les portraits de la salle des actes.

Détail : Agnès Mc Laren première femme diplômée.

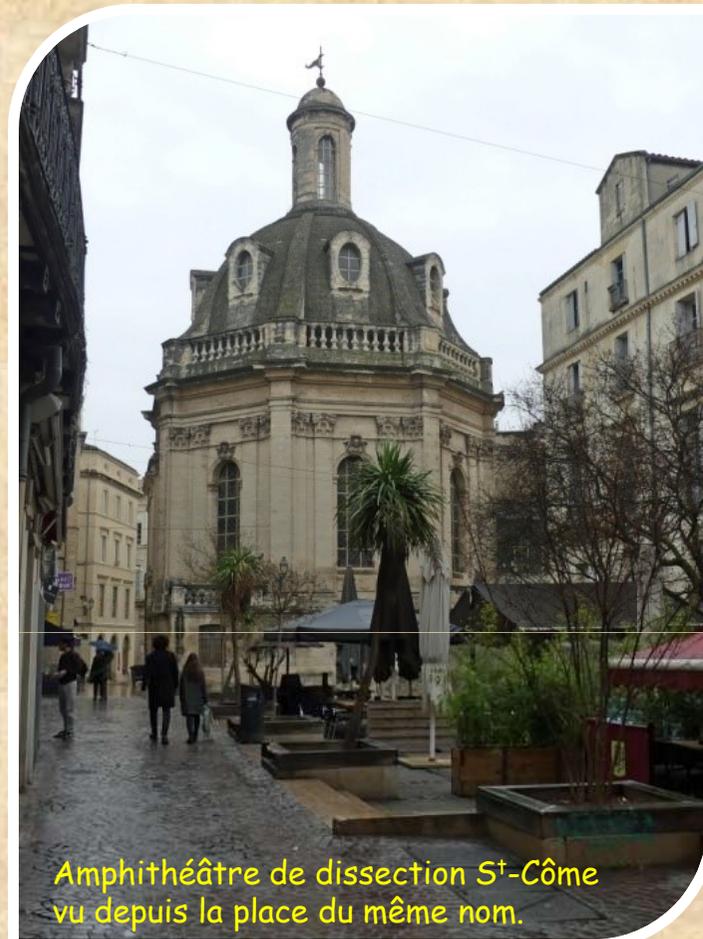


Prestation du serment d'Hippocrate

# Montpellier et la médecine - L'amphithéâtre de dissection



Situé au milieu de la Grand-Rue Jean Moulin, l'amphithéâtre St-Côme, devenu Chambre de Commerce, a été construit (Giral 1757) sur le modèle de celui de Paris du même nom grâce à un legs de Lapeyronie. Jusqu'à la révolution on y pratiqua des dissections dont certaines, publiques et payantes, pouvaient durer jusqu'à une semaine.



Amphithéâtre de dissection St-Côme vu depuis la place du même nom.



(a)

Leçons d'anatomie par G. de Chauliac (a) et Vieussens (b)

Sources :

a : -[https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie\\_edition/fichiers\\_conf/Thevenet1997.pdf](https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/fichiers_conf/Thevenet1997.pdf)

b : <https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx2003x037x003/HSMx2003x037x003x0367.pdf>

<https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx2003x037x003/HSMx2003x037x003x0367.pdf>



(b)

## Montpellier et la médecine - L'amphithéâtre de dissection



La bourse du commerce de Montpellier s'installe dans l'amphithéâtre en 1801. Elle deviendra la Chambre de Commerce en 1920.

Il ne reste de l'amphithéâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle que les murs et la remarquable architecture du dôme et de la lanterne. Les vitraux qui entourent la salle, sont aux armes des bourgs et villes autour de Montpellier (Lodève, Lunel,...). Ils sont récents et dus à un artiste alsacien. A l'origine le bâtiment n'avait pas d'étage et les gradins du public entouraient la table centrale où œuvrait le maître.

Les dissections n'avaient lieu qu'en hiver et le patient était, tous soirs, par un système de cordes et poulies, hissé jusqu'à la Lanterne dont la hauteur est celle d'un homme. Les œils-de-bœuf ajourés de la lanterne permettaient sa conservation à température ambiante.

## Montpellier et la médecine - La pharmacie de l'œuvre de la miséricorde.



Fondée en 1622, après le siège de la ville, des dames touchées par la pauvreté des habitants, distribuent du bouillon aux pauvres. Dépassées par l'ampleur de la tâche, elles font appel aux filles de la Charité en 1688 (St Vincent de Paul - 1633). En 1715, elles s'installent (legs) rue de la monnaie et y installent une pharmacie. L'œuvre est reconnue et autorisée par Louis XV en 1771. L'œuvre continua sous la révolution. La chapelle fut créée en 1826 et un orphelinat en 1840.

Elle a été intégrée au Bureau de Bienfaisance, ancêtre du Centre Communal d'Action Sociale. En 2001, les dernières Filles de la Charité quitteront les lieux qui deviendront un musée en 2009.

A chapelle accueille tous les ans la communauté des amis de St Vincent de Paul.

Les tableaux, situés dans le chœur de la chapelle illustrent l'activité des dames de l'œuvre et des sœurs de la charité (en cornette mais qui ne sont pas des religieuses) accueillant des pauvres.

## Montpellier et la médecine - La pharmacie de l'œuvre de la miséricorde.



Salle du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec les instruments de l'art des apothicaires (alambics, chaudrons, mortiers...). Sous les portraits d'Anne Conty d'Argencourt (donatrice des lieux en 1715) et de St Vincent de Paul. On peut voir les guichets de réception des ordonnances et délivrance des préparations. Le mobilier (étagères, plateaux de marbre, placards) est d'origine.



La salle du XIX<sup>e</sup> siècle, ouverte en 1834 dans l'ancien hôtel de la Monnaie a été active jusqu'en 1965. Elle était gérée par 4 médecins. On y trouve un comptoir. Les portraits des administrateurs ornent les murs au dessus des étagères vitrées garnies de pots en faïence et verre de Montpellier de divers types.



## La nouvelle fac. de médecine - Campus Arnaud de Villeneuve

La faculté (Cabinet d'architecture Fontés) en quelques chiffres : 12000 m<sup>2</sup> sur 6 niveaux, 5 amphithéâtres connectés, 14 salles de travaux dirigés et 6 salles de cours avec, en complément, les locaux de l'ancienne faculté pour les 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années et les thèses.

Voisine des hôpitaux et des centres de Recherche dédiés à la médecine, la nouvelle faculté offre aux étudiants un cadre de formation privilégié. Mais qu'on ne s'y trompe pas, malgré des passerelles possibles avec les autres facultés. Le *numerus clausus* y impose une sélection impitoyable même si des passerelles avec l'université permettent d'accéder en seconde année. Les études y sont toujours aussi longues et prenantes.

Le CHR Arnaud de Villeneuve depuis un des escaliers extérieurs de la nouvelle faculté de médecine.

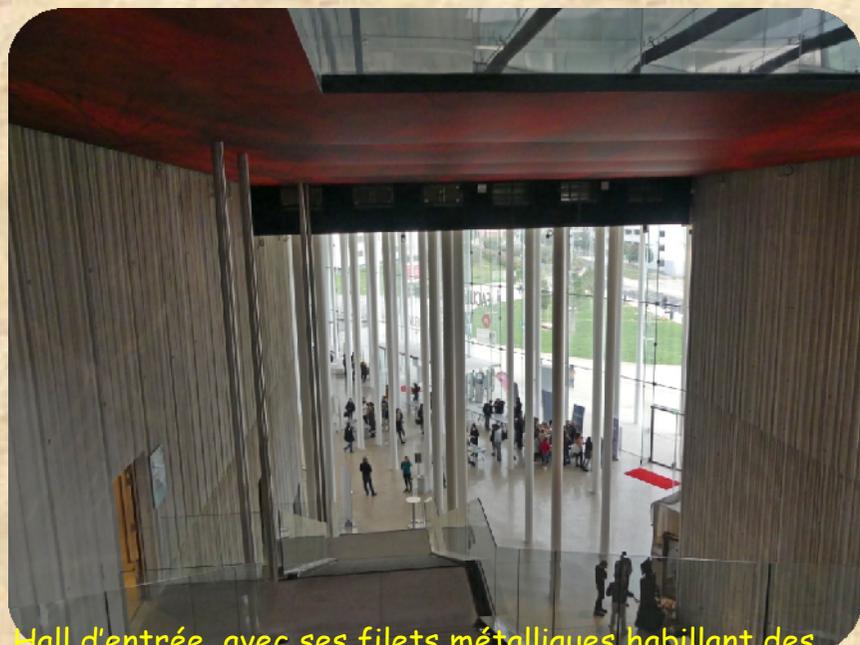


Vue depuis les couloirs du 3<sup>e</sup> étage de la faculté sur les centres de recherche médicale proches.



Attenant à la faculté : l'institut de génétique humaine.

# La nouvelle fac. de médecine - Campus Arnaud de Villeneuve



Hall d'entrée avec ses filets métalliques habillant des murs de béton brut et des escaliers et passerelles métalliques.



Amphi - connecté aux autres amphis de la faculté - cours par vidéo conférence aux horaires flexibles...



Salle de dissection et démonstration, Acquisition des savoir-être et savoir-faire



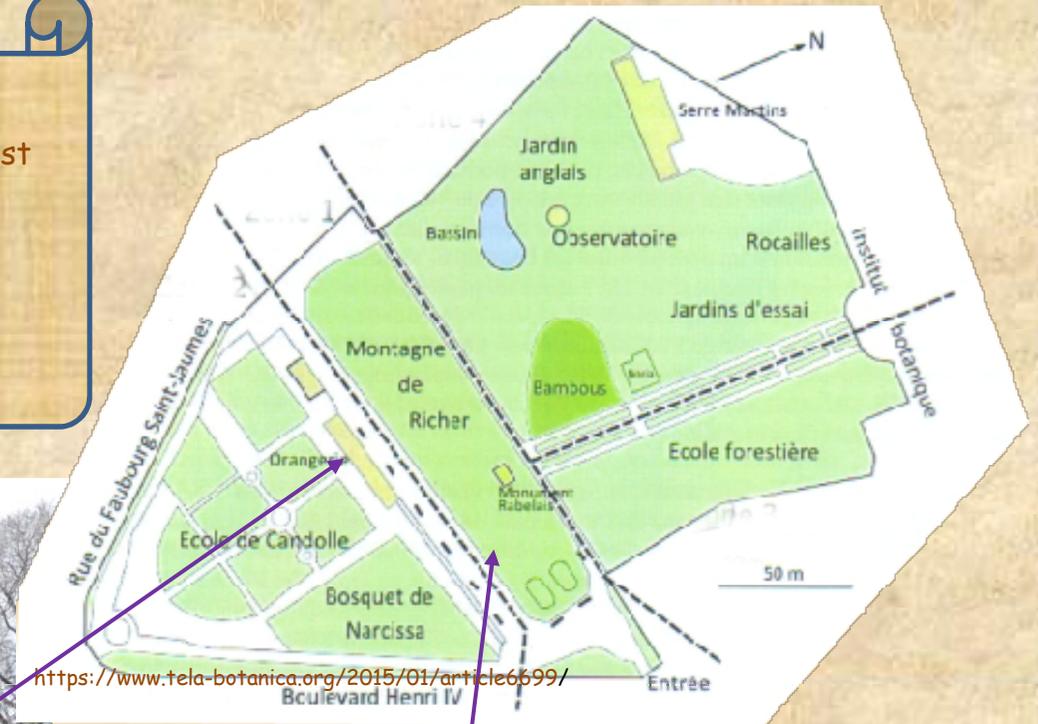
Un inévitable invité

Portes ouvertes du 29/02/1020.

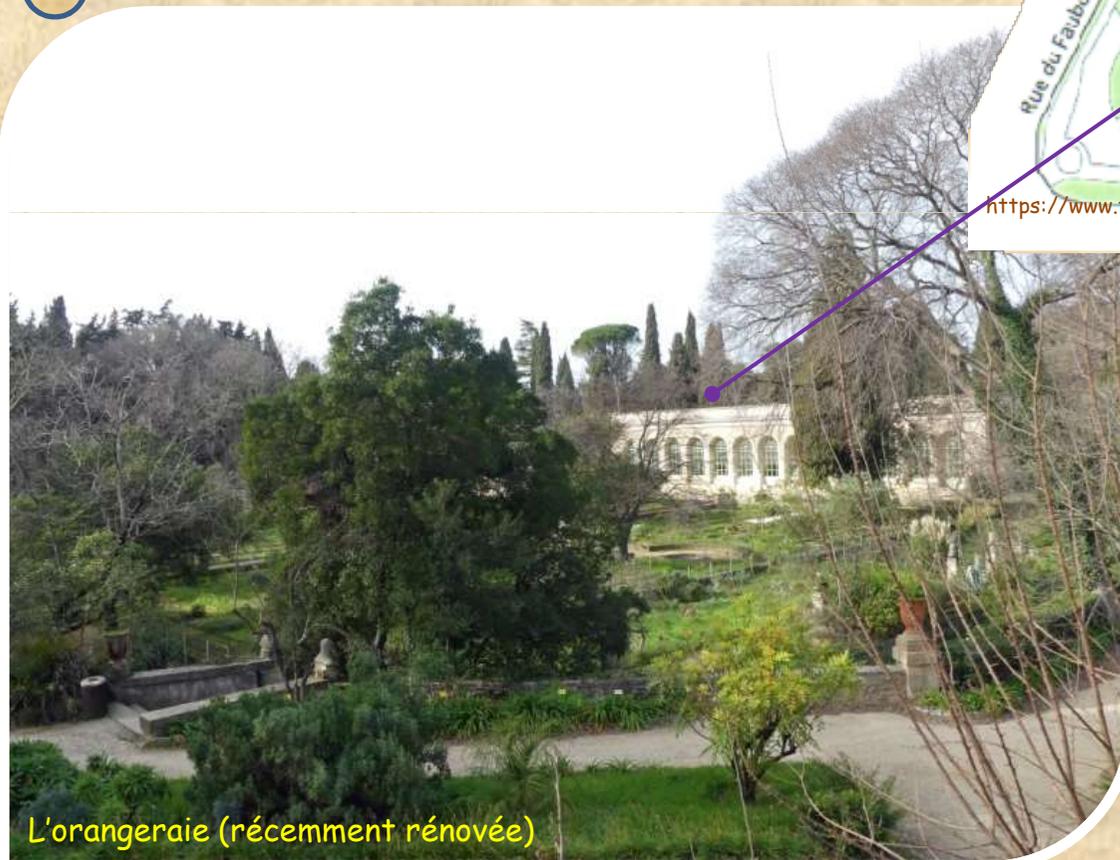
## Le Jardin des Plantes

Créé en 1593 par Henri IV, hors les murs de l'époque, il est le plus ancien de France et dépend de la Faculté de médecine.

Son premier intendant *Richer de Belleval* y consacra son énergie et sa fortune. Il comprend plusieurs jardins et serres ainsi qu'une orangerie récemment rénovée. Il abrite quelques pépites que nous allons découvrir.



<https://www.tela-botanica.org/2015/01/article6699/>



L'orangerie (récemment rénovée)

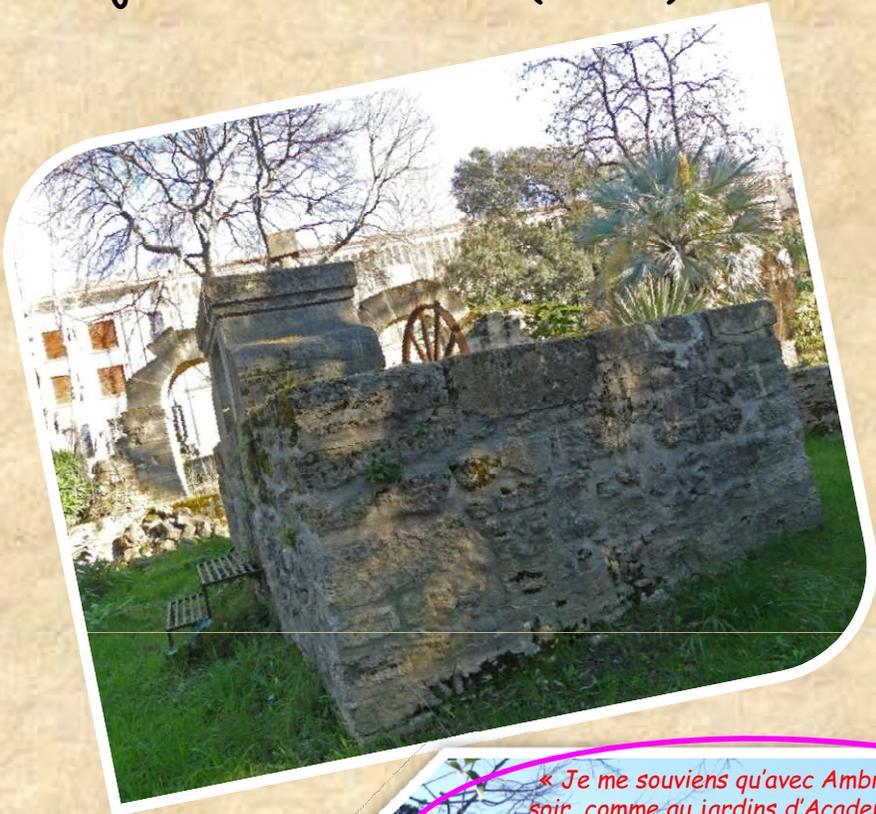


Sur la « montagne Richer », Un Filaire à feuille large âgé de 450 ans environ, le plus vieux arbre du jardin à qui l'on confie ses secrets et souhaits . C'est l'arbre à Souhaits et ou la « boîte aux lettres des amoureux » (enfin,... avant l'invention du portable).

## Le jardin des Plantes (Suite).



## Le jardin des Plantes (Suite).



Cénotaphe de Narcissa fille du poète anglais Edward Young inhumée secrètement en 1736

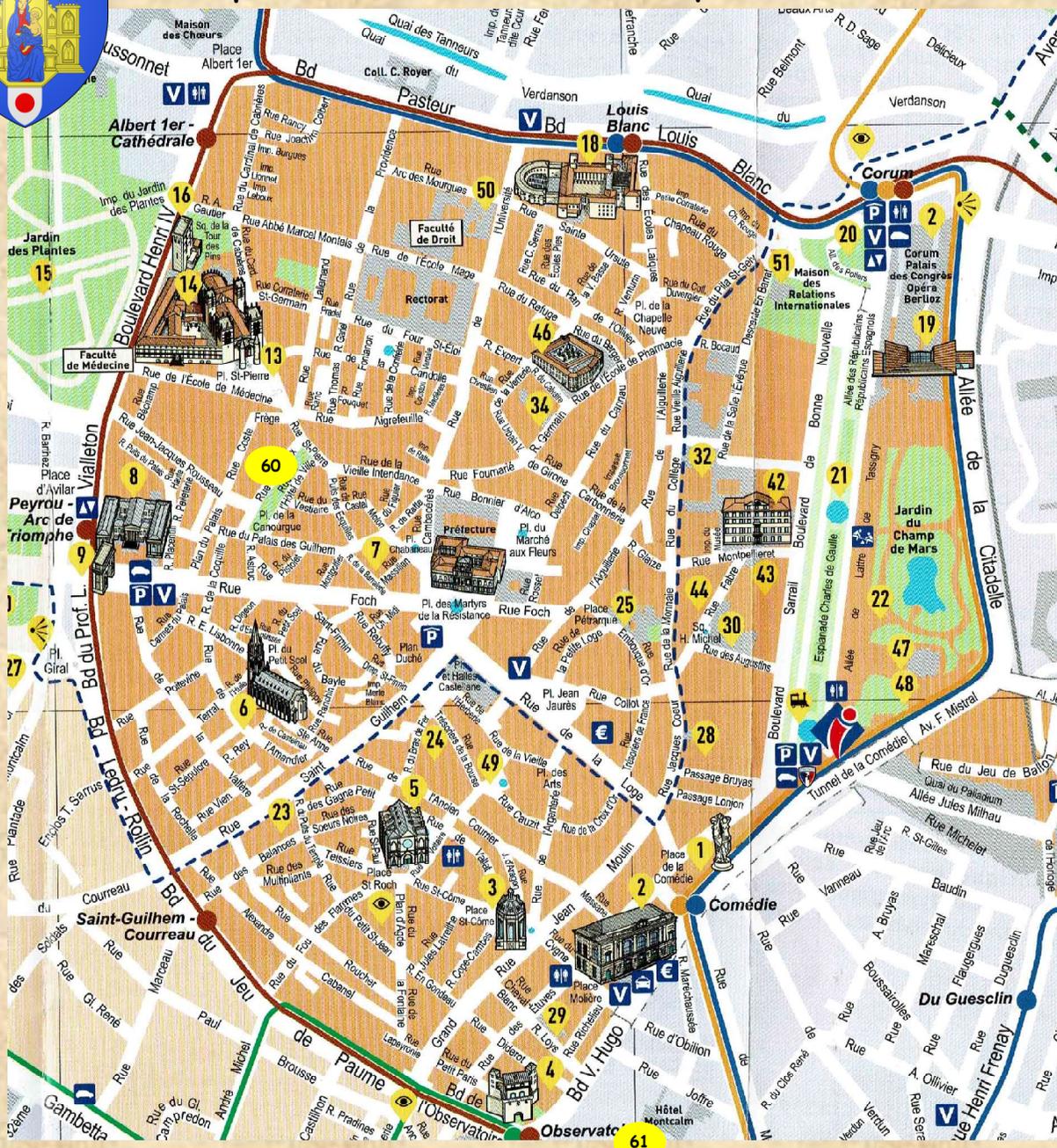
« J'ai furtivement dérobé un tombeau pour ma fille. Mes mains l'y ont placée à la hâte au milieu de la nuit enveloppée de ténèbres » Edward Young

« Je me souviens qu'avec Ambroise un soir, comme au jardins d'Academos, nous nous assîmes sur une tombe ancienne qui est toute entourée de cyprès et nous causions lentement en mâchant des pétales de roses » André GIDE





# Montpellier - Centre Historique : l'Ecusson.



## - Les Principaux points de repère -

1 et 2	Place de la Comédie
3	Amphithéâtre St Côme
4	Tour de la Babotte
5	Eglise Saint Roch
6	Carré Sainte Anne
8 et 9	Palais de justice et Peyrou
14 et 15	Fac. Médecine - Jardin des plantes
18	Agora
19	Corum
21	Esplanade Charles d Gaulle
42	Musée Fabre
60	Place de la Canourgue
61	Gare Saint Roch



La tour de la Babotte - relique des fortifications \*\*

## Une ville bourgeoise et qui le montre :

En sus des humanités, la proximité du port de Lattes, faisait de Montpellier une base idéale pour le commerce avec en Méditerranée. Jacques Cœur\*, célèbre commerçant et financier en fit son siège pour la Grèce, le Moyen-Orient... payant pour lutter contre l'envasement des canaux conduisant à la mer et finançant des aménagements dans la ville dont il ne reste presque plus rien (fontaine).

Pendant les guerres de religion des XVI<sup>e</sup> et début XVII<sup>e</sup> siècles, Montpellier, bastion de la réforme, fut vite soumis par le Roi (1622) qui en fit, pour tenir la ville, le siège de la province du Languedoc au détriment de Pézenas.

La présence d'une nombreuse bourgeoisie de robe (juges, intendants, avocats, médecins) pour qui il était important de tenir son rang se concrétisa par la transformation des maisons (hostals) ayant survécu à 60 années de guerres de religion en hôtels particuliers. La ville en compte 90 aménagés ou construits au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.. Ils ne dévoilent leurs richesses architecturales que dans les cours intérieures, rarement accessibles.

Trois critères principaux définissent ces hôtels : un porche plus ou moins richement personnalisé, une cour intérieure complétée ou non par un jardin et un escalier d'apparat ouvert sur la cour (depuis, par commodité, certains ont été fermés par des verrières, ou des galeries).

## Quelques restes médiévaux.



Fontaine Jacques Cœur (verdanson) \*

Mikvé - Bain rituel juif



Rue Terral - fenêtres XIII<sup>e</sup>

\* - <http://www.jacques-coeur-bourges.com/montpellier.htm>

\*\* - La partie haute, au-dessus de la balustrade de la tour de Babotte date de la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (observatoire).

# Les hôtels particuliers : quelques porches.



Hôtel d'Uston (Bonnier d'Alco)



Hôtel de Guilleminet  
(Sté royale des sciences)



Escalier renaissance



Hôtel de Varennes



Hôtel de la vieille intendance

Les porches avec un linteau et peu ouvragés sont en général du XVII<sup>e</sup>, ceux avec une arche plus ou moins ouvragée et décorée datent plutôt du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Construits en pierre calcaire locale (St Jean de Védas, Castries,...), ces bâtiments sont facilement attaqués par le sel (marinas) et la pollution.

# Les hôtels particuliers : quelques exemples d'ornementation des porches et des cours.



Guilleminet :  
les sciences à l'honneur



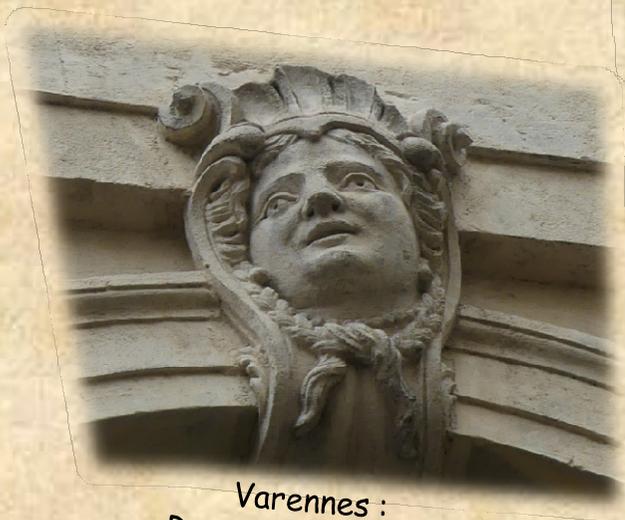
Bonnier d'Alco :  
Angelots et guirlandes



Baschy de Cayla :  
Gardien à la peau de lion ...  
d'une crèche municipale.



Chevelure et corne d'abondance



Varennes :  
Regard bienveillant



Cambacérés :  
Corne d'abondance



Cambacérés :  
Regard plus soupçonneux

# Hôtel de Varennes.

Médaille de St-Roch.  
(saint patron de Montpellier)

Cet hôtel illustre la transformation d'une maison de commerce moyenâgeuse en hôtel particulier. On peut toujours y voir, sous les voutes, les crochets pour mettre les sacs à l'abri des rongeurs. L'escalier a été fermé et l'hôtel, propriété de la ville, abrite l'université des savoirs partagés. Cet hôtel disposait d'un puits, élément de confort rare, l'approvisionnement en eau de la ville étant un gros problème avant la construction de l'aqueduc St Clément.

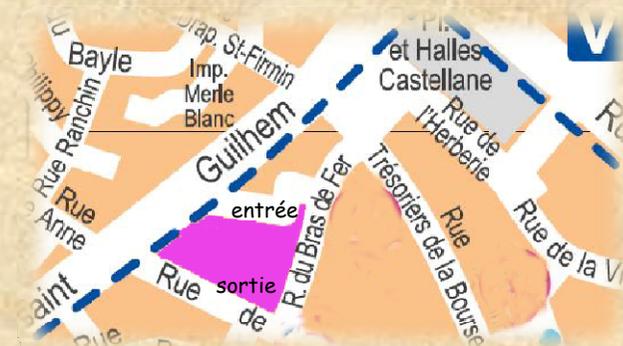


Cour donnant sur une baie vitrée terrasse du restaurant 'la Diligence'



# Hôtel de Montcalm.

On y entre par la rue de la Friperie (prolongement de celle du bras de Fer) et on en sort, un étage plus bas, dans la rue de l'ancien courrier. Le mur, à la droite de son remarquable escalier qui hésite entre moyen-âge et renaissance serait un reste de la première enceinte fortifiée de la ville. C'est de cet hôtel que partit le 06/02/1756 le marquis de Montcalm pour défendre le Canada français contre les anglais (guerre de 7 ans) où il tomba au combat le 14/09/1759.



En mauve sur le plan l'hôtel de Montcalm



Hôtel de Montcalm  
Rue Ancien courrier



Jardin Hôtel de Montcalm - sortie Ancien courrier



Escalier hybride et mur d'enceinte

# Hôtel Baschy de Cayla



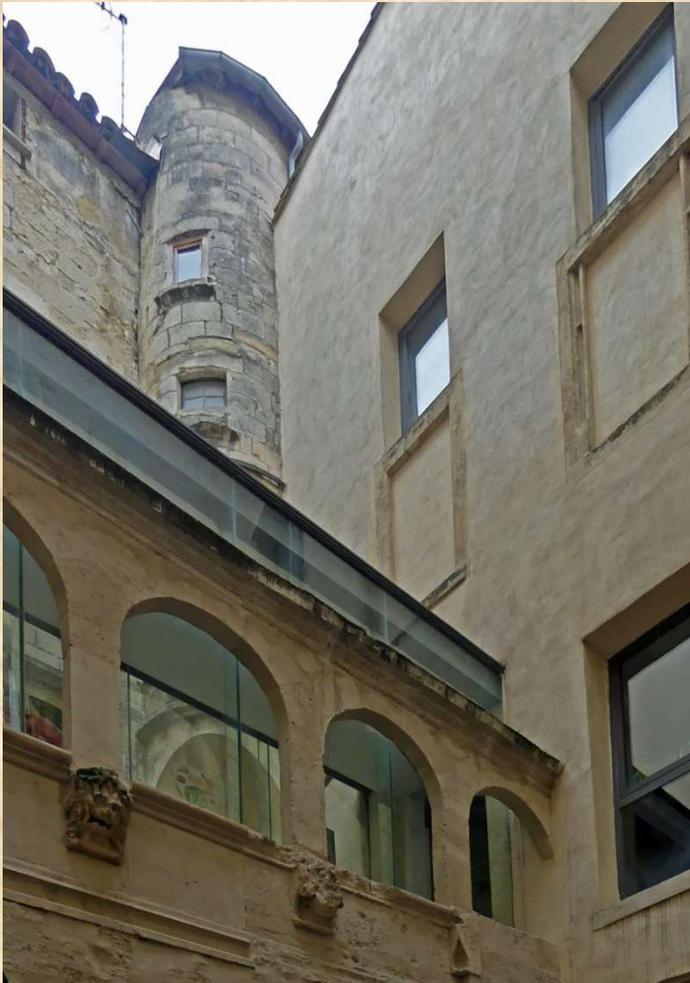
Cet hôtel (XVIII<sup>e</sup>) au porche à l'entrée biseauté du côté gauche et surmonté d'une tête ornée d'une peau de lion est devenu une crèche municipale d'où les décorations de l'escalier monumental sans piliers de soutien. La cour, plutôt XVII<sup>e</sup> n'es pas dans un très bon état.



Figures accueillant les visiteurs



## Hôtel de Chirac



Cet hôtel du XVIIIe siècle, propriété de la préfecture, a été récemment rénové. Il faut remarquer l'escalier extérieur d'époque. La galerie a été vitrée et surélevée

## Hôtels particuliers - clichés volés.



2 rue Digeon - passé le porche Cheval et molosse vous saluent.



Hôtel sans nom 12 rue Jacques Cœur. Remarquer à nouveau la véranda du premier étage.

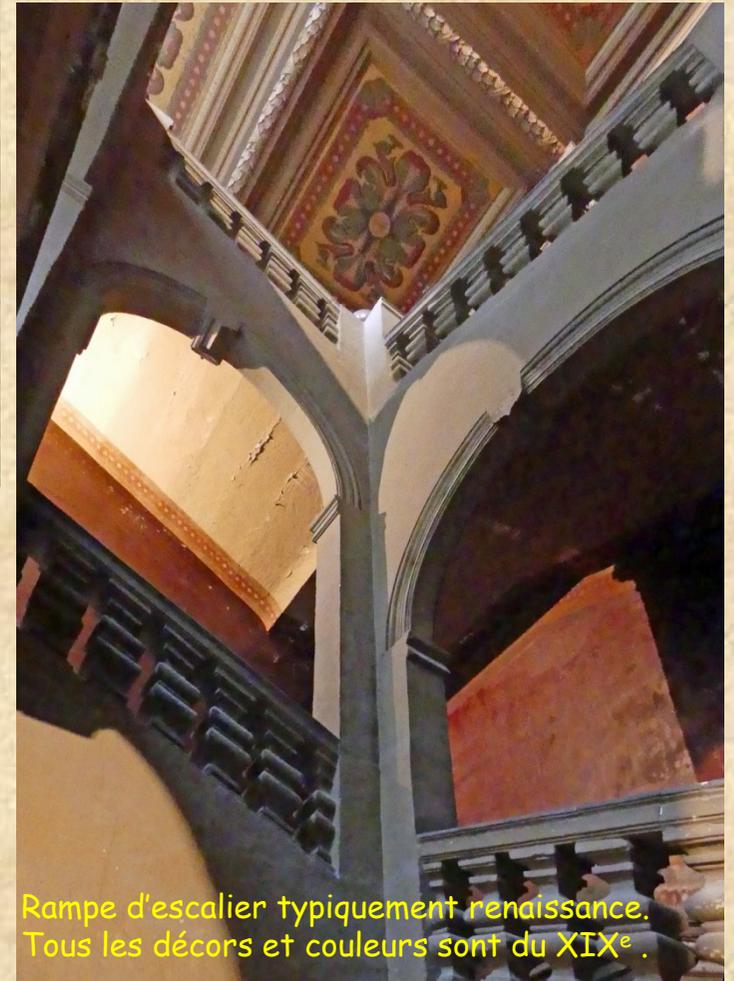


Hôtel sans nom , 2 rue Stanislas Digeon . Remarquer le perron surélevé et la balustrade en fer forgé du second étage.

## Hôtel d'Avèze.



Cet Hôtel du XVII<sup>e</sup> siècle, à l'escalier désormais (XIX<sup>e</sup>) protégé par un ensemble vitré et au plafond décoré à la même époque appartenait au Vicomte de Montferrier propriétaire des terrains sur le trajet de l'aqueduc St-Clément. Il obtint pour cela d'être exempté des « droits d'eau » ce qui figure toujours sur les factures de habitants...sans pour autant l'alléger..



Rampe d'escalier typiquement renaissance.  
Tous les décors et couleurs sont du XIX<sup>e</sup>.

## Hôtel de Cambacérés .



Cet Hôtel fut construit au début du XVII<sup>e</sup> siècle par Jean Giral pour Dominique Cambacérés conseiller aux comptes et cousin du futur rédacteur du Code Civil.



La portée de la voute soutenant le palier du premier étage est remarquable (plus de 6m).

Ici aussi, une figure attentive suit du regard les visiteurs.



# Hôtel de Beaulac\*.



Escalier de service



Cet Hôtel, privatisé, de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle est remarquablement rénové. L'escalier monumental à la rampe ouvragée est réservé aux anciens salons situés au premier étage. Un escalier de service permet l'accès à l'étage supérieur. Très beau tableau décorant le ciel de plafond.

\* : acheté en 1667 par François de Beaulac, trésorier général de France, intendant des gabelles. Façade sur la rue de 1720.

# Hôtel de Griffy.



Hôtel Hostelier St-Jean (début XVII<sup>e</sup> siècle)  
Devenu (début XX<sup>e</sup>) Restaurant Viliaret  
(enseigne peinte)

L'escalier à la rampe en fer forgé est séparé de la cour par 3 colonnes. La façade extérieure (non représentée) est sobre.



Hôtel de Mirman (XIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles)



Hôtel de Roquemaure (début XVII<sup>e</sup> siècle)

2019 - Les cours détournées pas les écoles de design.



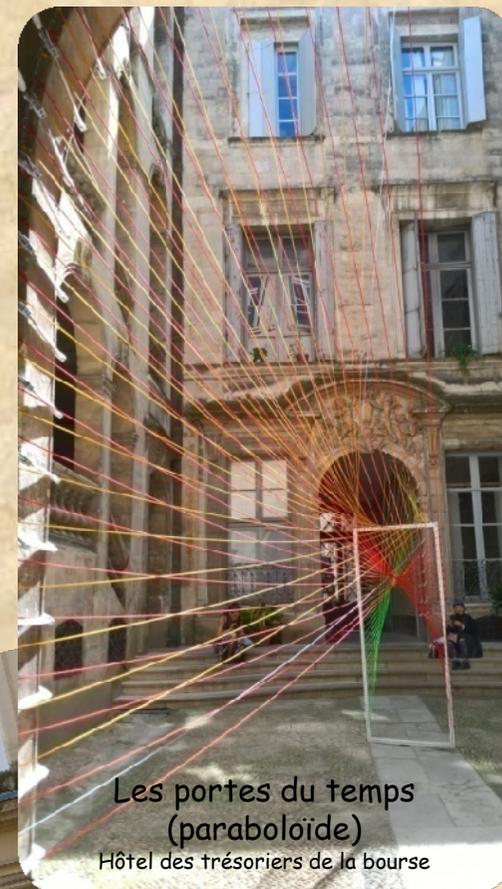
Tunnel de bidons d'eaux (amphi -St Côme)



Armatures aux pinces à linge



Libellule  
Hôtel d'Hortales)



Les portes du temps  
(paraboloïde)  
Hôtel des trésoriers de la bourse



Sablier hors du temps.

## Au sein de la ville historique - Les rues typiques.



Rue du bras de fer  
Côtés pile et face.



Rue de la Vieille et sa  
carterie.



Rue Terral - fenêtres XIII<sup>e</sup>

On aurait aussi pu y ajouter la Grand-Rue Jean Moulin, la rue de l'Aiguillerie, celle de L'Université ou de la Saunerie, ... toutes emblématiques de la ville avec leurs plaques commémoratives.



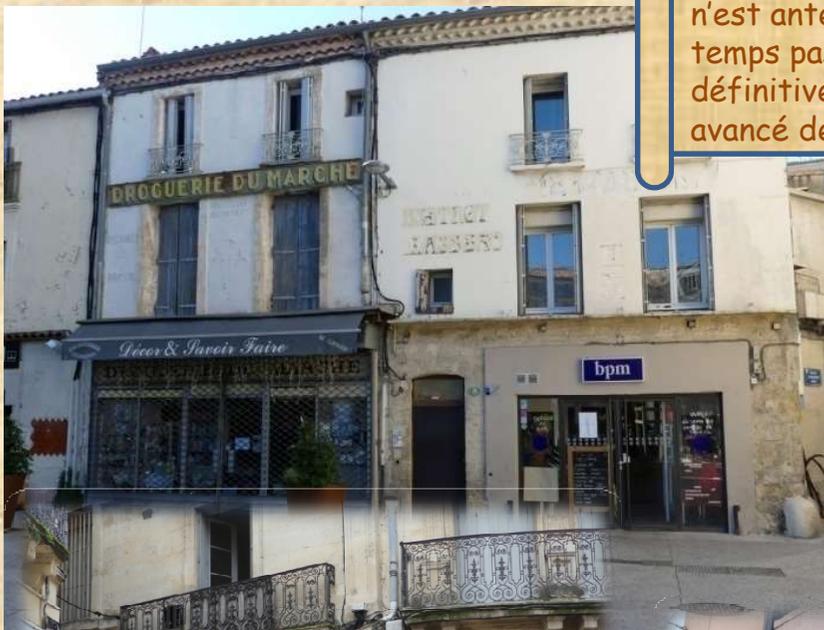
Rue St-Pierre  
(entre Canourgue et Cathédrale)



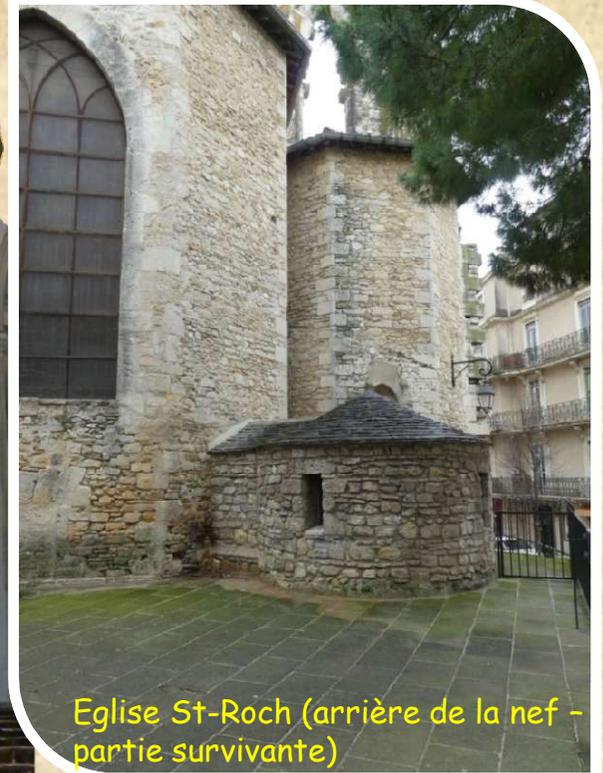
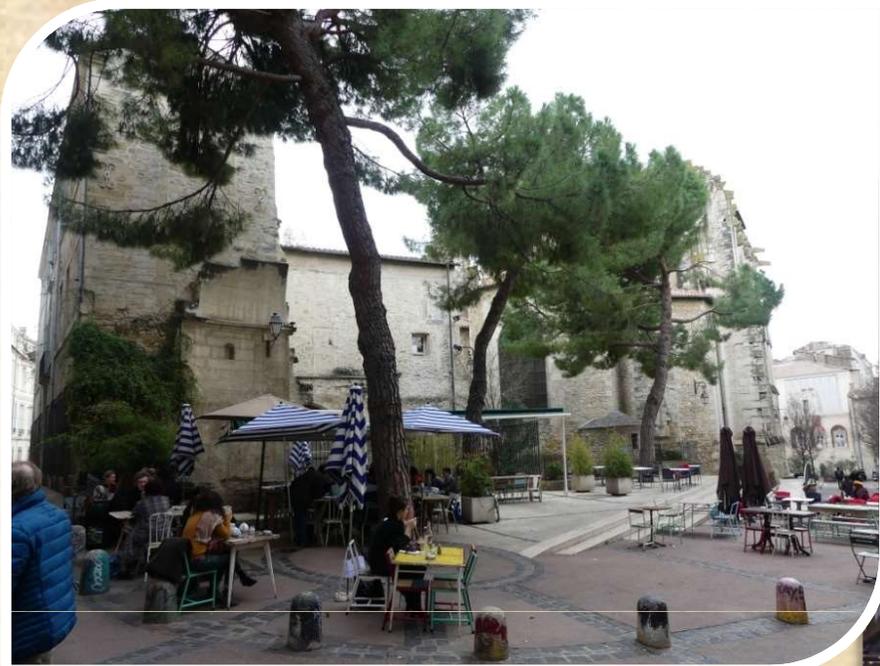
Rue de l'ancien courrier

# Enseignes d'un autre temps

Il subsiste encore quelques enseignes des années 50, si ce n'est antérieures, emblématiques des commerces du temps passé. Certaines viennent tout juste de s'éteindre définitivement, victimes du modernisme, et/ou de l'âge de avancé des gérants.



## Au sein de la ville historique - Autour de l'église St- Roch



Eglise St-Roch (arrière de la nef - partie survivante)



St Roch, étape sur le chemin de Compostelle (clou), délimite une place en bordure de la rue St Guilhem, qui incite au repos. Elle est construite (XIX<sup>e</sup>) sur l'emplacement du couvent des trinitaires...

..et de l'église St Paul vendus comme biens nationaux en 1796. Les flèches prévues sur les plans n'ont pas été construites.



Eglise St-Roch (Trompe l'œil - faisant face à l'église)

## Au sein de la ville historique - Le carré S<sup>t</sup> Anne

Clocher de l'ex-église S<sup>te</sup> Anne

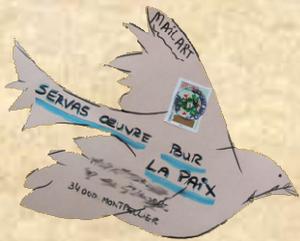


Fontaine de la place du Petit Scel



Le carré S<sup>t</sup> Anne est une ancienne église du XIX<sup>e</sup> siècle reconvertie en centre d'art contemporain privilégiant les artistes locaux. L'espace autour dégage une large place bordée par le conservatoire de musique (rue du petit scel) et un bar irlandais. On peut y voir des restes de ??? et une fontaine multiséculaire entartrée.

## Au sein de la ville historique - Place St Ravy.



\*



\*



Place St Ravy - tôt le matin et par temps pluvieux.



\*

\* :Exemples d'expositions à St Ravy

En face la fontaine, sous de voutes gothiques, encore une galerie municipale dédiée aux expositions la « galerie St Ravy.

\* <https://www.montpellier.fr/1893-espace-saint-ravy.htm>



Une petite place, où subsistent les vestiges (baies gothiques) de l'ancien palais des souverains du royaume de Majorque. La fresque 'Schola de Montpellier' date de 1905 (Raoul Bussy). Au-dessous des plaques commémoratives du XIX<sup>e</sup>.

source : <http://www.lesruesdemontpellier.fr/rues/montpellier03-2.htm>

## Au sein de la ville historique - La place Jean Jaurès.



Crypte de notre dame de tables .  
Sarcophages et ossuaire.



Festival des fanfares - place Jean Jaurès.

Cette place, bordant la rue de la Loge est située à l'emplacement de l'ancienne église Notre-Dame-des-Tables, elle donne accès par un escalier à la Crypte du même nom, qui héberge aujourd'hui le musée de l'Histoire de Montpellier.



Très appréciée par la jeunesse montpelliéraine, entourée de nombreux restaurants et cafés. La statue de Jean Jaurès trône en son centre, copie de la sculpture en marbre installée à Castres. La place porte son nom depuis la révolte vigneronne de 1907. La statue date de 1922, fondue sous l'occupation elle a été remplacée.

## Au sein de la ville historique - Autour de la préfecture.



Préfecture et place des martyrs de la Résistance.



Place du marché aux fleurs

La préfecture, installée dans l'ancien hôtel de la comtesse de Ganges, (1686) est agrandie fin XIX<sup>e</sup> (bâtiment actuel) . Actuellement, l'entrée des services administratifs se situe sur la droite du bâtiment, place du marché aux fleurs. Une statue de Louis XVI était installée au centre de la place en 1829, aujourd'hui remplacée par une fontaine du sculpteur espagnol Manuel Clemente Ochoa. La fontaine de la place Chabaneau date de 1776 ( sculpteur : Journet). Elle représente une femme assise tenant l'écusson de Montpellier d'une main et de l'autre une urne d'où s'écoule l'eau en abondance, sous le regard d'un garçonnet joufflu. Des têtes de lions et des tritons crachent l'eau dans une vasque circulaire.



Place Chabaneau

## Au sein de la ville historique - La place Albert 1<sup>er</sup> .



Mai 2015 - fouilles archéologiques  
- travaux du Tramway (ligne4)



Place Albert 1<sup>er</sup> : Parvis de St-Charles ...

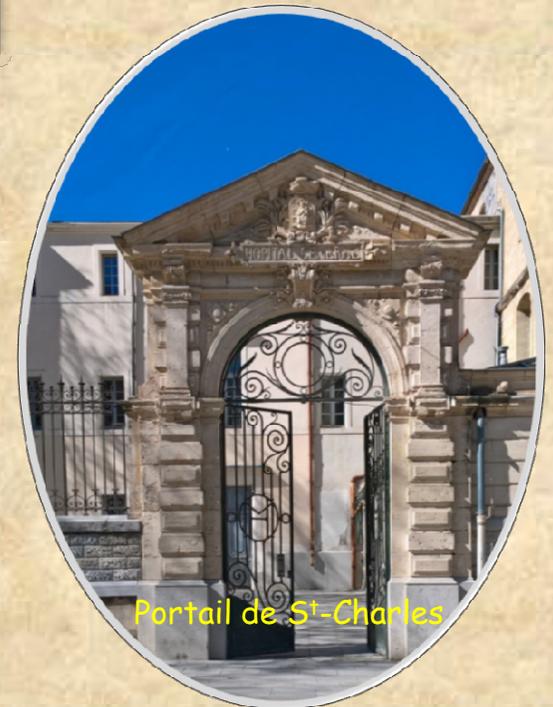
La chapelle de l'ancien hôpital St-Charles (1745) accueille aujourd'hui les chorales de la ville. C'est avec le bâtiment des incurables, le seul vestiges de l'hôpital voulu par Louis XIV (1678). Le reste des bâtiments ayant laissé place à un ensemble immobilier respectant le style ... en utilisant les murs datant des dernières rénovations des années 1920. Le parvis de la place Albert 1<sup>er</sup>, délimité par les voies de deux lignes de tramway est monopolisé par de nombreux Skateboarders.



2020 - Tournage de la série :  
Un si beau soleil.



...et ses inévitables Skateboarders.



Portail de St-Charles



## Au sein de la ville historique - Autour de la tour des pins.



Statue - Square de la Tour des Pins



Cette tour, vestige des fortifications médiévales, porte, en catalan, une plaque y rappelant la naissance de Jacques d'Aragon (1208 -1276), fils de Marie de Montpellier, roi de Majorque, rappelant son œuvre et ses qualités qui allèrent jusqu'à renoncer, par amour, à ses droits sur une grande partie du Languedoc. Le square attenant à la tour, en plus d'arbres séculaires, contient aussi des témoignages d'hommages de la part de confréries catalanes. Le nom de la tour vient des arbres poussant à son sommet et dont Nostradamus, par prophétie, lia le sort à celui de la ville.



Square de la Tour des Pins (grand Ginkgo biloba)



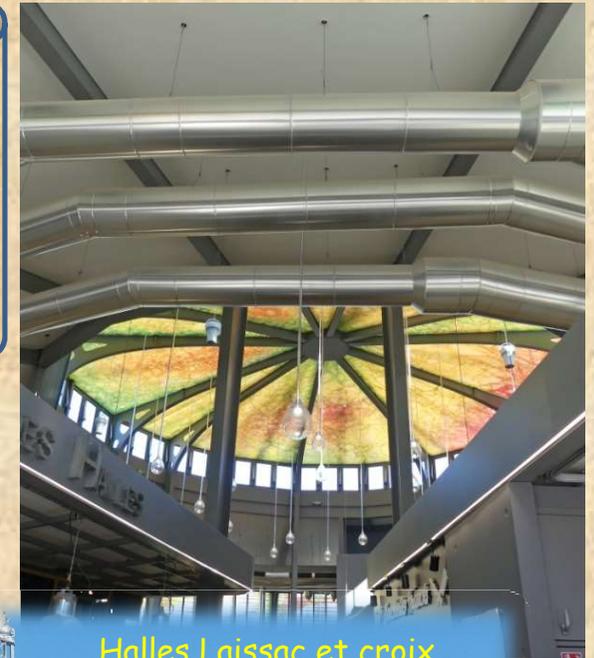
A LA MEMOIRE  
DE JACQUES I D'ARAGON  
FILS DE MARIE DE MONTPELLIER

EN L'AN M CC VIII E LO I JORN DE FEBRIER NASQUET EN AQUESTA CIUTAT  
EN JAUMES LLO CONQUESTAIRE REIS D'ARAGO  
COMS DE BARCELONA SENHER DE MONTPESLIER  
AQUEL QUE PRES TRES REIALMES ALS SARRAZIS  
DONET JUSTAS LEIS A SOS POBLES AMPARET LOS MESQUIS  
ASSOTET LOS LAURADORS LOS MERCADERS LOS SAVIS ELS TROBADORS  
RENONCIET PER AMOR DE SANT LOYS E DE LA REINA MARGARITA  
ALS DREIGS DE SON LINHATGE SOBRE GRAN PART DE LA LENGUA D'OC  
E DE LA PROVENSA E MORI A VALENSA D'ESPAHNA LO XXVI DE JULH  
M CC LXX VI

## Du côté de la tour de la Babotte : les halles Laissac.

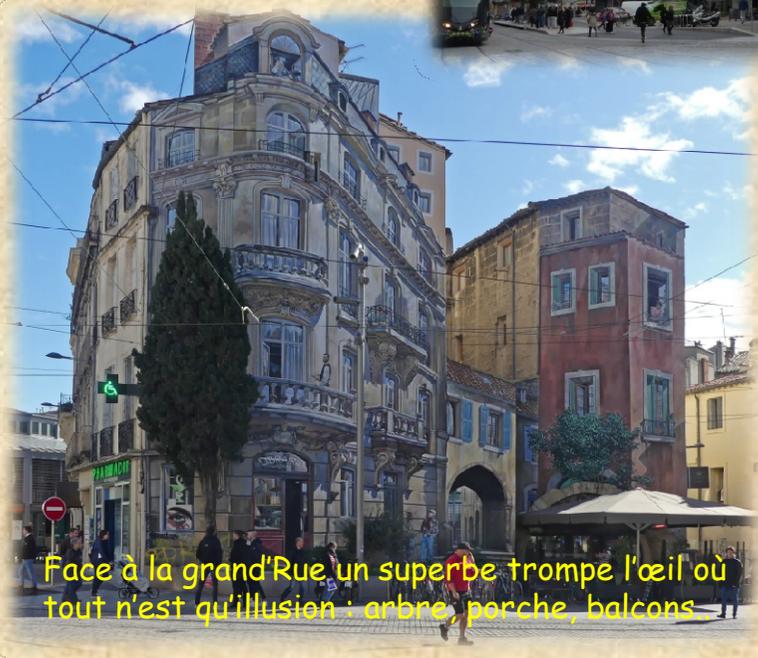
Ce marché, anciennement surmonté d'un parking hideux, a été entièrement refait et inauguré fin 2018. On y trouve des étals classiques (fruits et légumes, viande, poisson,...) et des lieux de restauration. La verrière du plafond est décorée sur le thème du melon, œuvre d'une étudiante des beaux-arts de Montpellier. La croix de la mission date de 1821. (5m\*3m). C'est un chef d'œuvre du serrurier Villaret, elle a été bénite par Mgr Fournier.

Inscription : « Les empires s'écroulent la croix demeure, les sceptres se brisent la croix demeure, les couronnes tombent la croix demeure *veritas domini manet in aeternum* »



Halles Laissac et croix de la mission

Une forêt de câbles de soutien des caténaïres du tramway (lignes 3 et 4) et la place des halles Laissac. En face l'immeuble derrière les halles, la tour de la Babotte.



Face à la grand'Rue un superbe trompe l'œil où tout n'est qu'illusion : arbre, porche, balcons.



## Entre Tour de la Babotte, Gare et Comédie.



La tour , construite au début du XIII<sup>e</sup> siècle, la partie basse est la seule d'origine, elle faisait partie de la « commune clôture » qui entourait l'Ecusson. Elle a été rehaussée en 1365 par l'ajout des mâchicoulis (en surplomb) puis à partir de 1740 par la partie observatoire au-dessus de ces derniers (société royale d'Astronomie). De 1832 à 1855 elle abrite les bras articulés d'une station du télégraphe de Chiappe....



Parterre fleuri au pied de la tour.

...La faculté des sciences récupère ensuite le bâtiment pour l'abandonner en 1890. Elle a connu alors divers sorts et est, depuis 1981 le siège de la Fédération d'astronomie populaire amateur du Midi



Passé le porche de la tour, une placette animée et protégée de la ville.



Rue Pagezy - immeuble XIX<sup>e</sup>

## Entre Tour de la Babotte, Gare et Comédie - Le square Planchon et le MOCO.



Entre gare et tour de la Babotte - le MOCO\* et son jardin orné d'une curieuse fontaine d'arrosoirs empilés.

\* : l'hôtel des collections du Montpellier Contemporain



Square Planchon - monument et fontaine.



Monument hommage à J. Planchon.  
( Les viticulteurs à J. Planchon -1894)

Ce square (1858) est typique du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ilot moussu de la pièce d'eau était au départ une petite roche d'une cinquantaine de cms. Au fil du temps elle s'est enrichie de calcaire et de mousse, pour donner cet immense choux fleur vert, phare du jardin. Diverses espèces d'arbres ombragent le square. Hélas, maintenant, il est l'un des points «sensibles» de la ville . Jules Emile Planchon, sauva, en 1868, le vignoble français du Phylloxera en greffant des cépages français sur des porte-greffes américains résistants. En 1894, les vignerons, reconnaissants, lui ont ici, rendu hommage.

<https://www.montpellier.fr/432-le-square-planchon.htm>



Temple protestant Maguelonne (1870)

# Entre Tour de la Babotte, Gare et Comédie -



## Entre Gare et Comédie - La gare S<sup>t</sup> Roch



Façade « historique » et au-dessus les aménagements des années 2000.



Hall moderne situé au-dessus des voies. Fonctionnel, esthétiquement réussi, un four en été



Vue extérieure du hall moderne de la gare

L'appellation « S<sup>t</sup>-Roch » pour la gare de Montpellier est de G. Frêche. La première gare, terminus de la ligne Sète-Montpellier date de 1839. La ligne vers Nîmes et la gare néo-classique datent de 1844. Depuis, la gare a été plusieurs fois remaniée et modernisée. A terme, elle est destinée au trafic « local » de voyageurs. Le trafic marchandises est transféré à la nouvelle gare TGV de Baillargues et le quartier est l'objet d'une vaste opération immobilière.

Mutation immobilière des abords de la gare S<sup>t</sup> Roch.



# Une place à part : La Comédie ou l'œuf devenue la Com' pour la nouvelle génération.



Du « Tout voiture » à l'ère du tramway et de la piétonisation



# La Comédie et le cœur de ville.

Comédie - immeubles XIX<sup>e</sup>



Le Rockstore en 1907



Les trois grâces (Dantoine - 1776)  
depuis 1793 sur la Comédie



L'Opéra - Comédie et les trois grâces



Les trois grâces et l'opéra  
Comédie de nuit

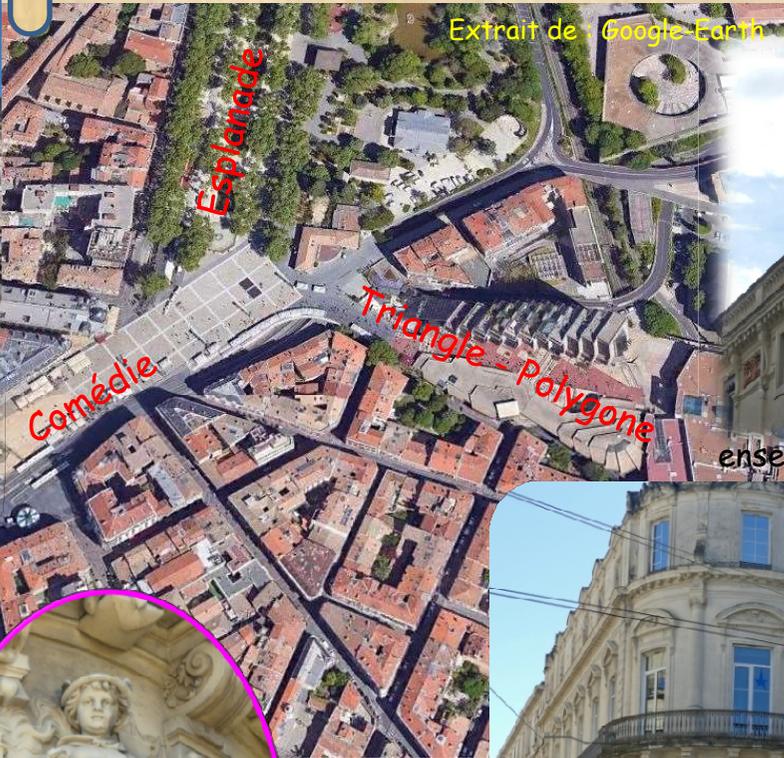


Le Rockstore (Rue de Verdun)  
et sa Cadillac encastée

Les trois grâces, commandées par la ville en 1770, ont d'abord été installées Place de la Canourgue. Le RockStore, temple du Rock et de la musique, était un ancien couvent des Cordeliers où reposa le grand-père de Napoléon I<sup>er</sup> décédé à Montpellier en 1765. Il devint le premier garage de la ville en 1903 puis un cinéma : l'Odéon

# Les immeubles autour de la « Comédie ».

Pour apprécier le cachet de l'ensemble d'immeubles haussmanniens qui entourent la place de la Comédie il faut lever la tête. Les rez-de chaussée sont monopolisés, sauf le café 'Le Riche', par des enseignes actuelles pour beaucoup mondialisées. On remarquera les dômes dont celui faisant vis à vis avec le cinéma Gaumont avec ses œil-de-bœuf à l'allure de scaphandre et, sous le balcon, les allégories à la gloire de la vigne et du commerce (a).



Extrait de Google Earth



enseigne art-déco de l'hôtel du Midi



(a)



Banque courtois (immeuble 'bateau') et Hôtel du Midi.

# Rue de la Loge - Halles Castellane - animations

Parapluies roses - (cancer du sein)



Les halles Castellane rénovées (années 90)

Ces mêmes halles au début du XX<sup>e</sup> siècle



Source : <https://images.app.goo.gl/TPRZfZ4D4d6MFzFc8>

Ces halles, bien achalandées et en centre-ville (rue de la Loge) ont été une première fois rénovées vers la fin des années 80 (G.Frêche) ont été à nouveau aménagées en 2019 pour l'intérieur afin de les aérer et sont à nouveau en travaux pour empêcher le stationnement anarchique des deux roues.

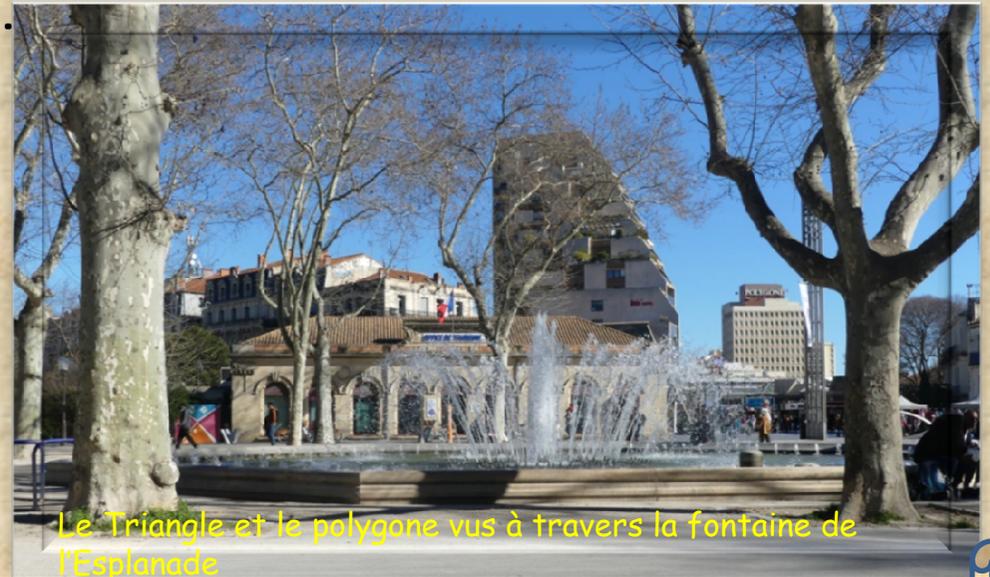
Horloge musicale en bois



# L'Esplanade Charles de Gaulle - le Corum.



Le modeste buste du général qui rappelle que l'Esplanade porte son nom



Le Triangle et le polygone vus à travers la fontaine de l'Esplanade

L'Esplanade (1900 - E. André architecte des buttes Chaumont) est bordée depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle de 4 rangées de platanes et encadrée par des glaciers et kiosques côté Bd. Sarrail et de l'autre côté par le jardin du Champs de Mars avec son kiosque à musique (1925), des pavillons et bassins, un parc pour enfants et, presque caché, le monument aux morts de la ville.



Le Corum et son escalier monumental en bout de l'Esplanade



## L'Esplanade Charles de Gaulle.

En bordure de l'Esplanade, l'actuel Office du tourisme et le Pavillon populaire sont des reliques du passé militaire du lieu. Ce dernier est le siège de très intéressantes expositions photos à thèmes. L'origine du Lycée Joffre remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Le grand lycée impérial(1804) occupait les locaux de l'actuel Musée Fabre, il deviendra le lycée des garçons et est transféré dans les locaux de la Citadelle bâtie par Louis XIII (1627) et prendra le nom de Lycée Joffre peu après.

Le monument aux morts de Montpellier



Pavillon Populaire  
(lieu d'exposition photos)



Mess des officiers - office du Tourisme



Jeux d'enfants

Passerelle Esplanade - Lycée Joffre



Kiosque à musique

Tout à côté des jeux d'enfants il y aussi un coin réservé aux joueurs d'échecs avec un échiquier géant et, chaque semaine les bouquinistes prennent possession des allées.

# L'Esplanade Charles de Gaulle.



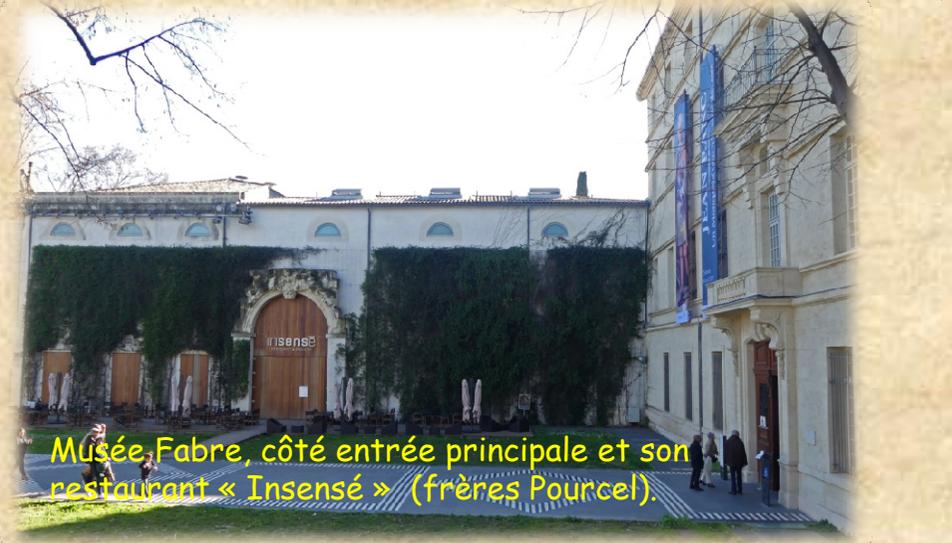
Kiosque belle-époque et colonne Morris sur l'Esplanade



Musée Fabre - façade rue du Montpellieret.



Le cinéma Pathé



Musée Fabre, côté entrée principale et son restaurant « Insensé » (frères Pourcel).

## Comédie - Polygone - Esplanade insolites.



Rallye des Cévennes.



Promotion des U.L.M.



Musiciens de rue



Manifestation folklorique Auvergne.



# L'esplanade du Peyrou et sa perspective.



Perspective sur le Peyrou depuis l'avenue Foch.



La fontaine du château d'eau St Clément - fonctionnelle pour alimenter la ville en eau jusqu'en 1970



L'esplanade du Peyrou et sa statue équestre de Louis XIV.  
- Côté Château d'eau de l'aqueduc St Clément ...



... et côté arc de triomphe à la gloire de Louis XIV.

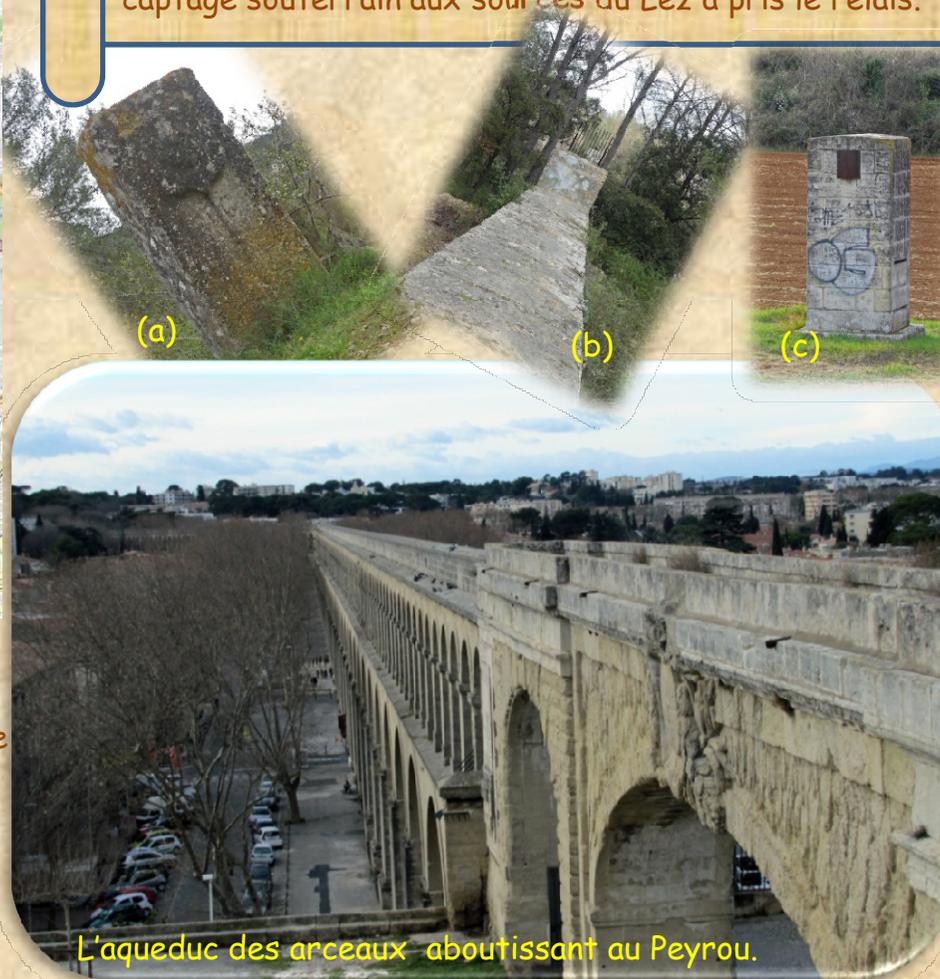
# Parenthèse historique : L'aqueduc S<sup>t</sup> Clément



Sentier de randonnée suivant le parcours de l'aqueduc S<sup>t</sup> Clément.

- (a) Partie souterraine - Borne de repérage de l'ouvrage avec un écusson et un numéro (176?) -
- (b) dalles de couverture affleurantes -
- (c) siphon ?

Dû à H. Pitot\* et construit entre 1751 et 1765 sur ordre de la ville, cet aqueduc était destiné à en assurer l'alimentation en eau. Il est long de 14 kms dont 9,6 en souterrain avec 4 m de dénivelé. A sa mise en service son débit est de 25l/s. Il franchit ravins et ruisseaux de la campagne par des ponts ou des rangées d'arcades. Son architecture reprend celle du pont du Gard par soucis de solidité. Par la suite, au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'aqueduc est prolongé jusqu'à la source du Lez car la source de Saint Clément ne fournissait plus assez d'eau. L'aqueduc sera utilisé jusque dans les années 70. En 1981 un captage souterrain aux sources du Lez a pris le relais.



L'aqueduc des arceaux aboutissant au Peyrou.



Aqueduc de Montferrier (12 grd arcades et 54 petites)



Gravure d'époque (internet)

H. Pitot est aussi l'inventeur d'une sonde de mesure de la vitesse d'écoulement des fluides toujours actuelle (avions).

# L'esplanade du Peyrou et sa perspective.

Situé à 52m d'altitude le promontoire du Peyrou (du nom du quartier médiéval attenant) est toujours idéalement situé pour observer jusqu'à l'horizon. Louis XIII y fit installer ses canons pour prendre la ville (août 1622) alors tenue par les protestants. Le sol ayant été aplani par l'armée, les commerçants y tinrent des marchés.

Fin octobre 1685 les États du Languedoc votent la mise en place d'une statue monumentale à la gloire de Louis XIV. Et les travaux de la promenade commencent en 1689, travaux confiés à l'architecte Daviler. La promenade (268m \* 38m) originelle est inaugurée fin juillet 1690 après l'installation de quelques bancs de pierres et d'espaces verts.

Actuellement elle couvre 4,6ha (290m\*161m). La statue centrale actuelle date d'août 1838 au lendemain des trois glorieuses.

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Promenade\\_du\\_Peyrou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Promenade_du_Peyrou)



En face le Peyrou : l'arrière du palais de justice et, sur la droite, l'ancienne prison

L'hôtel du palais  
(film l'Emmerdeur)

L'arc de Triomphe : (1691 - F. D'Orbay-A Daviler).  
-15m haut 18m large ouverture de 4m70 \* 7m de hauteur.  
-Avant sa construction, un pont-levis permettait l'accès au Peyrou qui était situé hors les murs .  
-Au Frontispice l'inscription latine traduite par : « Louis le Grand, dont le règne dura soixante-douze ans, a apporté la paix sur terre et sur mer après avoir séparé, contenu et s'être attaché à des peuples alliés dans une guerre de quarante années ».  
-Sur les côtés des médaillons à la gloire du roi soleil dont la révocation de l'édit de Nantes.

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Arc\\_de\\_triomphe\\_\(Montpellier\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arc_de_triomphe_(Montpellier))

Peyrou : L'arc de Triomphe



## Tout autour du Peyrou



Ancien palais de Justice (Av. Foch)...

La Canourgue : la plus ancienne place de la ville avec ses allées de micocouliers (qui ont failli disparaître pour cause de creusement d'un parking). Bordée par l'ancienne mairie, en passe de devenir un hôtel de prestige. La fontaine des licornes (D'Antoine -1776) a été placée sur la place de la Canourgue en 1865 : chevaux marins ou licornes dressées, au-dessus d'un bas-relief où figure la bataille de Closterkamp, en l'honneur du maréchal de Castries. (dégradée par des Tags).



Place de la Canourgue

L'ancien palais de justice (1855), de style néo-classique, n'abrite plus aujourd'hui que la Cour d'assises et la Cour d'Appel.



... et le nouveau ( en contrebas du Peyrou)

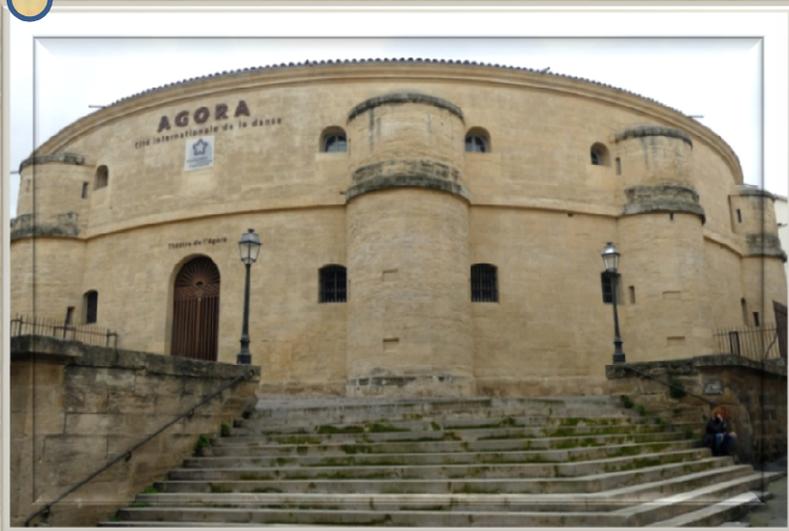
Le nouveau, datant des années 90 n'en est pas très éloigné. C'est un bâtiment sans personnalité conçu pour être fonctionnel.



Place de la Canourgue - Fontaine des Licornes

## Au sein de la ville historique - bâtiments remarquables.

Rue de l'université et Bd. Louis Blanc : le couvent des ursulines date de 1641. Il est devenu la prison pour femmes à la révolution et abrite maintenant l'AGORA, un temple de la danse. Il accueille tous les ans, en juillet, le festival international de musique et de danse de Radio France. La fontaine, en calcaire de Lozère, adossée à la façade côté rue de l'Université (Porte de la Blanquerie) a été installée en 1989. Elle succède aux abreuvoirs ayant existé à cet endroit.



Le bandeau en façade porte, gravée, l'inscription :  
ISLE STE URSULE-  
SIXAIN\* - ST MATHIEU

\* : sixain = quartier

## Au sein de la ville historique - Places et squares « transparents ».



Place Statue d'Adam et Eve  
(J.A. Dieudonné - 1882).



Place Candolle - Pizzeria et Statue d'Adam et Eve.

La statue de Jeanne d'Arc (1918 - Paul Dardé) est entourée, sur le décor semi-circulaire, par les blasons de Montpellier (au centre) et ceux des villes où elle s'est illustrée.



En face le square de la Tour des Pins



Square Th. Renaudot - Bd Pasteur - Jeanne d'Arc en bergère.

## Au sein de la ville historique - Découvertes insolites.



Rue Aiguillerie : oratoire rénové de la Statue de St-Roch (en cours de rénovation) et niche d'une vierge à l'enfant.

Là où se trouve cet oratoire, à l'angle de la rue de la Vieille Aiguillerie et de la Rue Bocaud, une plaque raconte que, Saint Roch, de retour de Rome vers 1374, exténué de fatigue, se serait assis, ici, sur un banc où il sera arrêté.

Accusé d'être un espion, il fut jeté au cachot et y périt de misère 5 ans plus tard.

Source (texte et photo statue) : [https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=34172\\_4](https://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=34172_4)

